

Mike Mills  
20th Century Women  
2016

"UNE CÉLÉBRATION DES FEMMES COMME  
**PIONNIÈRES,  
PILIERS, MODÈLES**"

INDIEWIRE

ANNETTE BENING ELLE FANNING GRETA GERWIG LUCAS JADE ZUMANN ET BILLY CRUDUP

20TH  
CENTURY  
WOMEN



♀♂ le genre & l'écran  
pour une critique féministe des fictions audio-visuelles

ANNAPURNA PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION MODERN PEOPLE/ARCHER GRAY ANNETTE BENING ELLE FANNING GRETA GERWIG LUCAS JADE ZUMANN ET BILLY CRUDUP "20TH CENTURY WOMEN"  
CARRONNIÈRE LAURA ROSENTHAL ET MARK BENNETT COSTUMES JENNIFER JOHNSON MUSIQUE ROGER NEILL DIRECTEUR MUSICAL HOWARD PAAR SCÉNARIO CHRIS JONES MONTAGE LESLIE JONES, A.C.E. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SEAN PORTER  
PRODUCTION DÉLÉGUÉE CHELSEA BARNARD PRODUCTEUR MEGAN ELLISON, P.G.A. ANNE CAREY, P.G.A. YOUREE HENLEY, P.G.A. ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR MIKE MILLS

NE BENEVOLE 100%



M I L L S  
P I C T U R E S

Geneviève Sellier

Ce film autobiographique illustre ce qu'il y a de plus intéressant (en tout cas pour un.e féministe) dans le cinéma indépendant américain. L'auteur fait la chronique de son adolescence à la fin des années 70 en Californie, en focalisant le point de vue du film sur sa mère, merveilleusement incarnée par Annette Benning qui assume son âge (elle est née en 1958) avec un naturel (aucune chirurgie esthétique) et une sérénité qu'on aimerait trouver chez les actrices françaises...

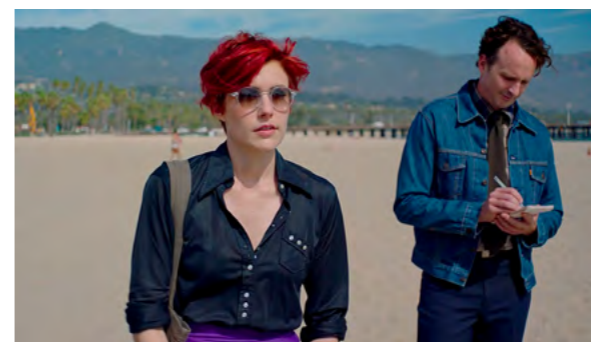
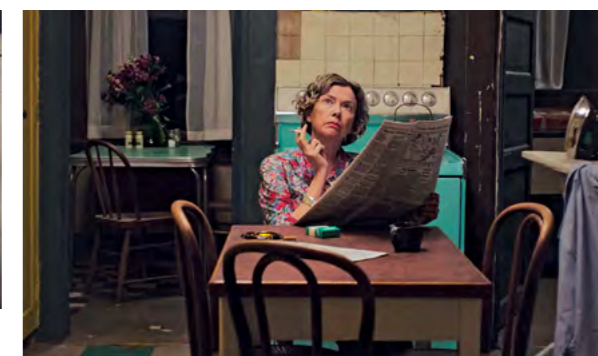
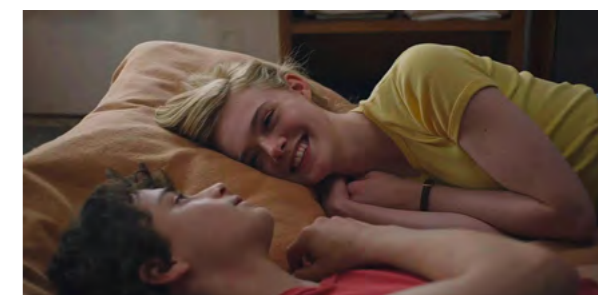
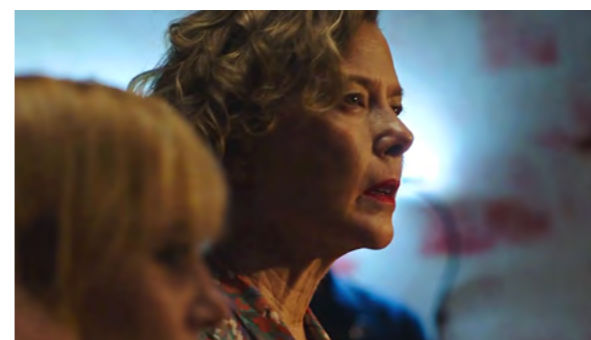
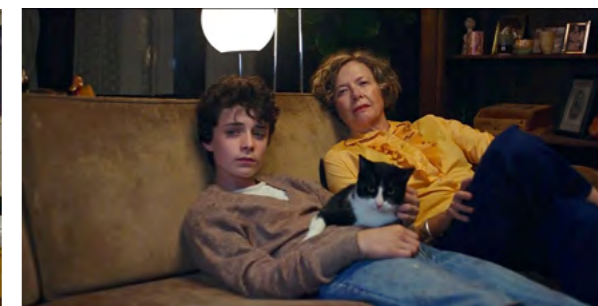
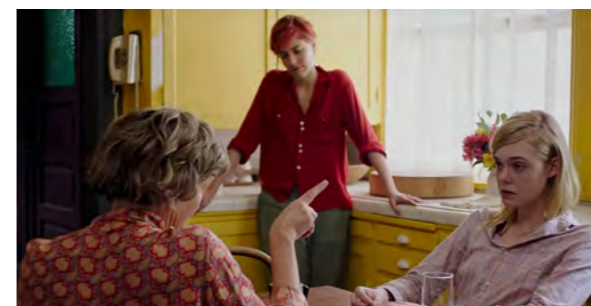
Dorothea, qui est ingénieure, a eu un enfant à 40 ans qu'elle élève seule depuis longtemps et se sent un peu dépassée quand Jamie devient adolescent ; après avoir constaté que les hommes de son entourage (un très sympathique menuisier qui retape sa maison mais qui ne sait parler que menuise) ne lui conviennent pas, elle s'adresse à deux jeunes femmes, Abbie (très émouvante Greta Gerwig), photographe âgée de 22 ans à qui elle loue une chambre, et Julie, à peine plus âgée que son fils, qui squatte régulièrement chez elle pour fuir sa propre mère.

Le film chronique très librement sur le plan narratif (s'entremêlent les temporalités et les voix narratrices des quatre protagonistes) et sur le plan esthétique (des images d'archives des années 70 ponctuent la fiction) ce moment délicat où le jeune garçon essaie d'apprendre à « être un homme », avec un humour aussi décapant que délicat.

Ce qui frappe dans ce film, c'est l'empathie avec les personnages féminins, mais qui ne verse jamais dans le « *feel good movie* » : les personnages affrontent courageusement leurs désirs, leurs peurs, leurs manques, leurs contradictions, sans que ça vire jamais au drame, parce que c'est le matériau dont est fait la vie de chacun.e d'entre nous...

On retiendra, parmi beaucoup d'autres, les séquences où Abbie prête à Jamie des livres sur l'orgasme féminin que le jeune garçon lit avec beaucoup d'intérêt, mais qu'il aura quelques difficultés à traduire en travaux pratiques... ou le dîner collectif où Abbie fait dire à tous les participants le mot « menstruation » (elle a des règles douloureuses qui l'empêchent de profiter de la soirée) pour que ça leur devienne naturel, malgré les protestations gênées de Dorothea...

Ce film est un petit bijou d'indépendance (le mot n'est pas usurpé pour une fois) et d'empathie féminine... L'auteur a visiblement été bien élevé !



Geneviève Sellier est Professeure émérite en études cinématographiques à l'Université Bordeaux Montaigne. Spécialiste des approches « genrées » du cinéma et de la télévision, elle a publié notamment *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956*, avec Noël Burch (1996, rééd. 2005) ; *La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier* (2005) ; *Ignorée de tous... sauf du public : quinze ans de fiction télévisée française*, avec Noël Burch (2014) ; elle a co-dirigé *Cinéma et cinéphilies populaires dans la France d'après-guerre 1945-1958* (2015). voir <http://www.genevieve-sellier.com>